

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Cahiers
franco-canadiens
de l'Ouest

RAO, Sathya (dir.) (2018) *La présence franco-européenne dans l'Ouest canadien : histoires de colons belges, français et suisses à l'aube du XX^e siècle*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 245 p. (Coll. « Études canadiennes / Canadian Studies », 33) (ISBN : 978-2-8076-0956-3)

Yves Frenette

Volume 33, numéro 1-2, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083778ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083778ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frenette, Y. (2021). Compte rendu de [RAO, Sathya (dir.) (2018) *La présence franco-européenne dans l'Ouest canadien : histoires de colons belges, français et suisses à l'aube du XX^e siècle*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 245 p. (Coll. « Études canadiennes / Canadian Studies », 33) (ISBN : 978-2-8076-0956-3)]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 33(1-2), 339–341. <https://doi.org/10.7202/1083778ar>

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

l'auteure présente une chronique de l'AEFCM, une approche qui peut être perçue négativement ou positivement selon la posture adoptée par le lecteur.

NOTE

1. Pour le compte rendu des deux premiers tomes, voir les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 2015, vol. 27, n° 2, p. 349-356.

Michel VERRETTE
Professeur à la retraite USB

RAO, Sathya (dir.) (2018) *La présence franco-européenne dans l'Ouest canadien: histoires de colons belges, français et suisses à l'aube du XX^e siècle*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 245 p. (Coll. «Études canadiennes/Canadian Studies», 33) (ISBN: 978-2-8076-0956-3)

Cet ouvrage collectif de 245 pages reprend, pour une part, huit communications présentées lors d'un colloque tenu à l'Université d'Alberta à la fin octobre 2017 et, d'autre part, trois articles de la défunte revue électronique *e-crimi* qui n'étaient plus accessibles. Il est d'ailleurs dommage que n'ait pas été inclus dans le livre le texte stimulant de Leslie Choquette et John Willis sur la correspondance de Pierre Gillibert, migrant français en Alberta au début du XX^e siècle¹. Aussi, comme dans la majorité des ouvrages collectifs, les chapitres qui composent *La présence franco-européenne dans l'Ouest canadien* sont inégaux. En outre, le livre ne comporte pas de conclusion, d'épilogue ou de postface. Enfin, plusieurs coquilles ont résisté au processus d'édition.

Les textes sont répartis en trois sections thématiques (L'appel de l'Ouest; La vie dans l'Ouest; L'imaginaire de l'Ouest) précédées d'une introduction par Sathya Rao. C'est l'occasion pour ce dernier de faire un survol bref mais efficace de l'immigration franco-européenne dans la région et de son historiographie, tout en mettant en exergue les contributions de ses onze collaborateurs.

La première section s'ouvre sur une brève synthèse des migrations françaises dans la Prairie entre 1870 et 1914. Audrey Pyée y fait ressortir les principales caractéristiques de

ce mouvement, particulièrement les activités de recrutement de l'Église catholique et du gouvernement fédéral, les raisons qui poussent les migrants à choisir l'Ouest et la naissance des principales communautés fondées ou peuplées par des Français. Le texte suivant est plus ciblé, son autrice, Françoise Le Jeune, s'attardant à «la présence furtive» **des migrants en** provenance de l'Hexagone en Colombie-Britannique. Pour sa part, Jacqueline Colleu se penche avec beaucoup d'érudition sur une région d'origine, la Vendée, qui a envoyé de nombreux fils et filles au Canada, notamment dans la Prairie. Enfin, dans le meilleur chapitre de l'ouvrage, Jean-Noël Grandhomme présente la vie et l'oeuvre de l'abbé Jean-Isidore Gaire, ainsi que le «pays» **de l'est de la France d'où il est issu. Gaire est le** missionnaire colonisateur le plus prolifique et le plus célèbre de l'Ouest canadien.

La deuxième section de l'ouvrage compte trois textes. D'abord, Robert Papen se penche sur sa propre famille, les de Margerie – Papen – Begrand – Dubé, dont le pedigree est belge, français et canadien-français. L'intérêt de l'étude réside entre autres dans la contribution de ce réseau familial au développement institutionnel de la Saskatchewan française, notamment dans le domaine médiatique. De son côté, Dominique Laporte s'attarde à la présence culturelle de la France, de la Belgique et de la Suisse au Manitoba, en mettant l'accent sur la célébration de la fête du 14 juillet, les activités de l'Alliance française, la carrière de deux professeurs suisses à l'Université du Manitoba et la place de la culture belge dans la province. C'est un chapitre d'une toute autre facture qui clôt la section. Colin Coates y présente une «utopie française en Alberta», soit la courte histoire (1906-1908) de la colonie fouriériste de Sylvan Lake, dirigée par un médecin originaire de Lille. Si le phalanstère fait long feu, c'est en raison de la rigueur du climat, de l'inexpérience de ses membres, de l'opposition du clergé catholique et de divisions internes.

La troisième section, intitulée «L'imaginaire de l'Ouest: propagande et fiction», débute par une étude de Serge Jaumain sur la promotion de la Prairie en Belgique. Reprenant en partie ses travaux antérieurs, l'historien fait un tour d'horizon de l'immigration belge et s'attarde aux représentations positives des migrants belges, à la propagande pour les attirer et à ses

résultats. Les recherches de Jaumain, tout comme celles de Cornelius Jaenen, constituent des incontournables. Puis, dans un chapitre d'une grande richesse analytique, Anthony Spitaëls fait ressortir les mises en scène de la propagande ecclésiastique, en comparant *Le guide du colon français au Canada* de l'abbé Jean-Baptiste Proulx et les écrits de l'abbé Gaire. Il est suivi par François-Xavier Eygun qui présente une étude plus classique des romans d'aventure et de colonisation de l'auteur français Louis-Frédéric Rouquette, qu'on a comparé à Jack London. La section et le livre se terminent par une analyse de la réception critique dans la presse francophone des romans autobiographiques de l'ingénieur agronome suisse André Borel, qui a séjourné en Alberta au début du XX^e siècle.

Si on aurait parfois souhaité que les **textes qui composent** cet ouvrage collectif fassent montre d'une plus grande profondeur, il n'en demeure pas moins qu'ils constituent des jalons importants dans l'avancement des connaissances sur la présence franco-européenne dans l'Ouest canadien. Il faut donc savoir gré à Sathya Rao d'avoir organisé le colloque de l'automne 2017 et d'avoir fait paraître ce livre.

NOTE

1. Depuis lors, les articles du numéro thématique de *e-crini* (vol. 3, 2012) sur *Les immigrants français au Canada à l'époque de la Grande Migration transatlantique (1870-1914)* (sous la direction de Françoise Le Jeune, Yves Frenette, Paul-André Linteau et Didier Poton) sont de nouveau disponibles dans la revue *Études canadiennes/Canadian Studies*, vol. 86, n° 2 (2019).

Yves FRENETTE

Chaire de recherche du Canada sur les migrations, les circulations et les communautés francophones
Université de Saint-Boniface

DORAIS, François-Olivier et Jean-François LANIEL (2020) *L'autre moitié de la modernité: conversations avec Joseph Yvon Thériault*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 332 p. (ISBN: 978-2-7637-4818-4)

Joseph Yvon Thériault est sans conteste un des intellectuels les plus influents de la francophonie canadienne, au côté de François Paré et de Monica Heller. Comme ces derniers, il